

Chasse au caribou

Les Innus défient Terre-Neuve-et-Labrador

Mise à jour le mardi 2 mars 2010 à 16 h 26

Au retour d'une [campagne de chasse au Labrador](#), les Innus du Québec sont maintenant menacés de poursuite par le gouvernement terre-neuvien.



Les chasseurs innus ont abattu 250 caribous d'une espèce considérée comme menacée par le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador.

Pour leur part, les Innus, membres de l'Alliance stratégique innue, se disent prêts à ériger des barricades à la frontière du Québec et du Labrador pour revendiquer leur droit sur les terres du Labrador. Ils estiment que ces terres font partie de leur territoire ancestral, le Nitassinan. Ils rappellent que la division de la nation innue est le résultat des politiques coloniales des gouvernements.

Un différend qui perdure

Les [Innus du Québec et le gouvernement de Saint John's s'opposent depuis plusieurs années](#) sur la pratique de la chasse dans un secteur, à cinq heures environ de Wabush, qui abrite un troupeau d'environ 3000 caribous forestiers.



Carcasses de caribous

Le gouvernement terre-neuvien a déjà menacé de poursuivre les chasseurs innus du Québec, mais il n'a cependant pas été en mesure de le faire pour des gestes similaires qui se sont déroulés en 2009. Cette année, des agents de conservation de Terre-Neuve-et-Labrador ont effectué des patrouilles en hélicoptère durant la chasse, du 19 au 23 février.

Le ministre de la Justice, Felix Collins, a confié l'affaire à la GRC, qui tente d'amasser des preuves. Le ministre de la Justice, qui espère que la poursuite ira de l'avant, fonde beaucoup d'espoir sur ces preuves, notamment sur les enregistrements vidéo.

Le chef des Innus de Sheshatshit au Labrador, Peter Penashue, se dit déçu par l'attitude des communautés québécoises qui persistent à pratiquer cette chasse au caribou en dépit des restrictions du gouvernement terre-neuvien.

Questions de frontières

Tandis que Terre-Neuve-et-Labrador défend la préservation de l'espèce, les Innus avancent qu'il ne s'agit pas d'une espèce menacée, mais d'une division du troupeau d'origine, descendant de celui de Rivière-Georges.

« Les accusations d'extinction du caribou forestier, toujours prononcées par le gouvernement de Terre-Neuve et Labrador lorsque des Innus du Québec chassent sur le territoire, sont frauduleuses et ne visent qu'à monter l'opinion publique contre nous », dénonce le chef de la communauté de La Romaine, Georges Bacon.

Le chef Georges Bacon soutient que les Innus sont prêts à discuter avec le gouvernement de Terre-Neuve. Le chef indique qu'il y a même eu des contacts durant la semaine de chasse. « Il y a quelqu'un qui a appelé du bureau du ministre de Terre-Neuve pour nous rencontrer à Goose Bay. On a dit au ministre que la rencontre devait se faire dans nos territoires. En fin de compte, il a refusé de venir dans notre campement », raconte le chef de La Romaine.

Ce ne sont pas les troupeaux de caribous qui sont en voie d'extinction, c'est plutôt la nation innue qui doit lutter contre les politiques d'assimilation et sa disparition. Pour nous, l'exercice de nos droits, c'est une question de survie.

— Le chef de Mingan, Jean-Charles Pietacho

Historiquement, selon le chef de la communauté de Schefferville Réal McKenzie, les Innus du Québec ont toujours occupé ce territoire. « Bien avant la création de la frontière Québec-Labrador, qui date quand même de la loi d'extension des frontières de 1927 », explique le chef Mckenzie.

De nouveaux éléments

Le décès d'un chasseur en novembre dernier a envenimé les relations entre les cinq bandes innues du Québec et les agents de la faune du gouvernement terre-neuvien.

Jean-Marc Bellefleur, 47 ans, est mort à la suite d'un malaise survenu durant une campagne de chasse. Les agents de conservation terre-neuviens ont retenu les Innus pendant trois heures sur la route de l'hôpital de Churchill Fall's empêchant l'évacuation de M. Bellefleur qui était dans un état critique. Le chasseur est décédé à son arrivée à l'hôpital de Saint John's.

De plus, la signature éventuelle d'un traité entre l'Innu Nation, qui regroupe les deux communautés innues du Labrador, et les gouvernement provincial et fédéral, inquiète les cinq bandes innues du Québec. Ce traité accorderait un droit de chasse exclusif sur un territoire de 34 000 km² à l'Innu Nation.

Ce débat a aussi pour toile de fond les projets hydroélectriques des chutes Churchill, au Labrador. L'entente entre Terre-Neuve et les Innus du Labrador prévoient un dédommagement pour ces projets qui exclut les Innus du Québec.

Les Innus de l'Alliance stratégique promettent d'entreprendre toutes les actions nécessaires pour empêcher la limitation ou l'extinction de leurs droits à la suite de la signature d'un tel traité.

C'est de se préparer éventuellement à déposer des requêtes sérieuses envers des projets comme Lower Churchill, intenter des injonctions pour empêcher que le développement se fasse parce qu'il faut que les Innus du Québec, qui ont des droits au Labrador, aient une écoute sérieuse auprès des paliers de gouvernement.

— Le chef de la communauté de Schefferville, Réal McKenzie



Raphaël Picard

Peter Penashue des Innus de Sheshatshit au Labrador voit dans la chasse des Innus du Québec une menace pour le développement hydroélectrique du Bas-Churchill. Selon lui, ces communautés cherchent à attirer l'attention pour obtenir une part du projet.

Le chef de Pessiamit, Raphaël Picard, précise que l'action des Innus du Québec n'est pas dirigée contre leurs frères et soeurs du Labrador, mais « contre les gouvernements qui refusent de reconnaître nos droits en nous imposant une frontière absurde. »

L'Alliance stratégique innue représente environ 12 000 autochtones, soit 70 % des membres de la nation innue du Québec.

Source : <http://www.radio-canada.ca/regions/est-quebec/2010/03/02/001-innus-chasse.shtml>